

à y reporter l'attention. Aussi, quels noms furent jamais plus dignes d'être réunis dans une célébration historique, que ceux de Laval et de Champlain ! Ils résument à eux seuls l'idée patriotique et religieuse qui présida sur ce continent à la naissance et au développement de notre race dont ils sont, presque au même titre, les immortels fondateurs.

Du reste, il suffit de se rappeler le sentiment de vénération nationale qui s'attache à ces fêtes (elles auront lieu les 23 et 24 juin,) au motif qui les a fait naître, à l'élan de générosité qu'elles ont provoqué parmi tous les fils de la Nouvelle-France, pour se convaincre de leur importance. Le monument qui sera dévoilé, c'est à une souscription nationale que nous le devons, et à son dévoilement, on sentira qu'avec le grand nom consacré par ce marbre et ce bronze, une idée, où chaque canadien-français aura mis un peu de son cœur, s'épanouit après une germination de trois siècles, s'élançant, féconde et pure, vers de nouveaux espoirs. Pour le moment, d'autres projets, représentant d'autres idées, sont en train d'attirer l'attention ailleurs, mais les fêtes du 23 et du 24 juin ont pris dans les âmes une place choisie—qu'on songerait en vain à leur ravir. Elles constitueront vraiment un événement pour tous ceux qui croient encore qu'avec les dates décisives, l'histoire des peuples ne recommence pas mais continue. A ceux-là mêmes qui veulent façonner l'histoire aux besoins d'un rêve impérialiste, elle rappellera que les traditions nationales sont choses sacrées et que les vainqueurs doivent s'y arrêter comme on s'arrête avec respect sur le seuil d'un temple. C'est en vain qu'on tenterait de leur substituer des idéaux plus neufs. Sans cela il faudrait cesser de croire que "l'histoire est la mémoire du monde."

Léon Kemner.